

ÉTUDES THÉÂTRALES

ÉPREUVE À OPTION : ORAL

Fabien Cavaillé, Tiphaine Karsenti

Coefficient de l'épreuve : 3

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure 30

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : extrait d'une pièce

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : œuvre dont le sujet est extrait

Cette année, le jury a examiné deux candidats à l'oral, dont aucun n'était admissible à l'ENS de Lyon. Il s'est réjoui de constater que les conseils méthodologiques inscrits dans le rapport précédent avaient été bien suivis : la nature de l'épreuve – un commentaire dramaturgique – a été parfaitement respectée. Rappelons ici que la difficulté consiste à parvenir à faire une analyse qui ne soit ni une explication littéraire, ni une note de mise en scène. Les candidats ont su appréhender les extraits d'Aristophane qui leur étaient proposés sous un angle proprement théâtral. C'est ainsi que, dans les *Nuées*, la rencontre entre Strepsiade et Socrate qui précède la *parodos* a fait l'objet d'une interprétation métathéâtrale, appuyée sur le traitement burlesque de Socrate et la structure de la scène, qui met en présence un spectateur et un acteur surélevé. Dans *L'Assemblée des femmes*, le candidat a su montrer comment la satire des utopies politiques s'appuyait là aussi sur un dispositif métathéâtral, une répétition générale menée par Praxagora. Les effets ludiques et comiques liés au travestissement et à la situation de jeu ont été analysés en termes d'occupation de l'espace et de lien avec le spectateur : leurs enjeux idéologiques en étaient d'autant mieux mis en lumière.

Une nouvelle fois, le jury a été favorablement impressionné par le bon niveau de connaissance des candidats, qui ont témoigné d'une familiarité avec toute l'œuvre d'Aristophane, dont une pièce seulement était au programme de l'écrit. Les problématiques propres à la comédie grecque ont, de la même façon, nourri avec pertinence leurs analyses. En revanche, comme cela avait déjà été le cas l'an dernier à propos des *Grenouilles*, il est apparu que certains candidats se laissaient enfermer dans des problématiques purement formelles, oubliant que le texte renvoie aussi au monde qui l'entoure et traite de sujets d'actualité aux enjeux éventuellement plus larges : dans *Les Nuées*, les personnages ne sont pas les seules cibles d'une satire qui serait un pur jeu de théâtre ; derrière Socrate, c'est bien une forme d'éducation et une école philosophique qui sont visées. Les nuées ne sont pas simplement la métaphore du narcissisme socratique, mais aussi une référence aux idées platoniciennes. Le jury attire donc l'attention des futurs candidats sur le fait que les mécanismes esthétiques et les dispositifs théâtraux comportent souvent des enjeux renvoyant au monde extérieur à la scène, et qu'il est important de les mettre en évidence en soulignant les liens qu'ils peuvent permettre de tisser avec la période contemporaine. Le théâtre n'est pas seulement une activité ludique, réunissant acteurs et spectateurs dans un moment de partage festif, même quand il s'agit de comédie.